

Focus : le travail sur le contenu dans l'épreuve de composition

Cette fiche a pour but de vous aider dans le travail préparatoire en amont de la composition concernant l'organisation, la structuration des connaissances de culture générale. Il s'agit en effet de vous donner des conseils pour mieux organiser votre prise de note lors des révisions des thèmes de culture générale pour que vous puissiez convoquer plus facilement ces savoirs lors du travail sur le plan de la composition et les utiliser de la manière la plus efficace possible lors du brainstorming préparatoire et de la construction du plan.

1. L'importance du degré d'approfondissement des connaissances

L'épreuve de composition n'est pas un exercice de spécialiste. Le correcteur ne doit notamment pas pouvoir deviner les études qu'a faites le candidat. Afin d'être capable de varier les exemples et de ne pas se cantonner à une discipline, il est tout d'abord important de repérer les domaines que l'on maîtrise déjà et, à l'opposé, de déterminer, en fonction de vos intérêts et de votre parcours, ceux dans lesquels vous avez des lacunes. Le document des thématiques de culture générale peut vous aider à faire le point. Un capital de connaissances culturelles « de base » est en effet nécessaire pour le concours, et l'examineur s'attend à ce que vous les maîtrisiez. Dans ce contexte, vos points forts n'auront pas forcément à être développés : il s'agira au contraire de les synthétiser et d'être capable de les exprimer en les ramenant à l'essentiel. Au contraire, il est important de balayer les domaines où l'on est très peu expert, afin de compléter ses savoirs.

La composition n'étant pas un exercice d'érudition, il n'est donc pas nécessaire — voire contreproductif car cela fait perdre beaucoup de temps — de trop approfondir un domaine de connaissance. Le degré d'approfondissement des connaissances est toute la difficulté des révisions des thèmes de culture générale : il s'agit d'avoir les bases sans se perdre dans des détails inutiles, d'avoir des références précises et quelques citations sous la main facilement utilisables, d'avoir des exemples précis et relativement courts qui puissent facilement être insérés dans le développement.

Ex : Lorsqu'on travaille sur les mouvements artistiques, il n'est pas nécessaire de tout connaître sur chaque mouvement. Il est par contre important de connaître la période, le principe général du mouvement, sa place par rapport au mouvement précédent et à la société, les artistes représentatifs et une œuvre-phare pour chacun d'entre eux.

Rappelons que la composition de culture générale est un exercice dont le but est de tisser des liens entre des notions, des faits, des concepts. Pour cette raison, votre composition ne doit pas être un approfondissement du sujet mais son éclatement. C'est dans cet éclatement que vous trouverez votre propre espace de liberté.

Ainsi le sujet de conservateur d'État externe de 2012 « La phrase écrite par Ferdinand Buisson (1841-1932) "L'amour de la petite patrie mène à l'amour de la grande" a-t-elle encore un sens en 2013 ? » nécessite que vous n'interrogiez pas seulement la notion de patrie, faisant ainsi une composition d'historien. S'il faut bien sûr discuter de la notion de patrie (de petite et de grande) et de la relation de l'individu au territoire, il faut pour faire une composition de culture générale approfondir ce qu'est l'amour de la patrie ; ce que signifie « amour » de la patrie ; ce qu'est une patrie ; ce que signifie l'expression « avoir un sens » ; interroger l'étymologie de « patrie » et la relation au père de l'individu dans nos sociétés contemporaines, etc.

2. De la lecture de sources variées à la prise de notes : adopter une stratégie efficace

2.1. Sur quelles sources s'appuyer pour combler ses lacunes ?

- Afin de combler vos lacunes et acquérir les connaissances que l'on ne vous pardonnera pas de ne pas maîtriser, concentrez-vous d'abord sur des ouvrages de base afin d'acquérir une vision d'ensemble, claire et ordonnée, de ces questions : manuels du secondaire et surtout ouvrages de culture générale vous permettront d'acquérir des connaissances synthétiques. Il est inutile de les multiplier : choisissez plutôt ceux avec lesquels vous êtes le plus à l'aise. Notez qu'un manuel est rarement bon dans sa totalité : certains thèmes sont mieux traités que d'autres selon les manuels, à vous de trouver les bons. (Cf. le document de thématique de culture générale qui contient une bibliographie de base.)
- En complément, vous pouvez ensuite privilégier des ouvrages de synthèse, ainsi que des essais ou des articles développant un regard critique, un parti pris intéressants et originaux, qui pourront notamment vous servir pour ouvrir le sujet ou en prendre le contrepied mais qui surtout vous apporteront des éléments de problématique sur une thématique.
- Les fiches fournies dans le cadre de la préparation sont également une source importante pour l'acquisition des connaissances mais l'étape d'appropriation est essentielle (cf. la troisième partie).
- L'acquisition de connaissances se fait aussi par le biais des pratiques de lecture quotidiennes ou occasionnelles : articles de quotidiens, d'hebdomadaires, de revues généralistes ou professionnelles, lectures de fiction, de cartels d'expositions, émissions de radio, etc. Tout sans restriction peut nourrir les connaissances de culture générale.

Il vous faudra toutefois bien noter les idées au fur et à mesure afin de pouvoir les exploiter de manière précise dans vos idées et exemples de sous-parties (cf. infra partie 3).

2.2. Bien maîtriser les techniques de prise de notes

La prise de note et l'organisation des notes est essentielle. Il faut que vous trouviez une forme d'organisation qui vous corresponde. Vous trouverez dans cette partie des conseils que vous pourrez soit adopter soit adapter.

2.2.1. L'organisation des notes

Nous ne vous conseillons pas d'utiliser des cahiers pour la prise de note car ils ne permettent pas l'ajout d'informations a posteriori. Nous ne vous conseillons pas non plus les fiches Bristol, trop petites par leur format.

Les feuilles A4 ont l'avantage de pouvoir contenir beaucoup de signes, d'être mobiles et de s'insérer dans un classement qui peut évoluer au cours de l'année de préparation. Ainsi, vous pouvez ajouter des informations glanées ici ou là après que vous avez fait une fiche thématique afin de l'enrichir.

Il est important que vous optiez pour une présentation harmonisée dans vos prises de note afin que les titres, références, exemples, savoirs essentiels ressortent. Cela facilitera l'acquisition des connaissances et la consultation de vos notes.

Nous vous conseillons également de hiérarchiser vos notes avec des titres (1 1.1 1.2 2., etc.) de telle sorte que vous soyez obligé d'organiser et de structurer votre prise de note. Cette hiérarchisation permet également de faire apparaître des éléments de problématique.

Enfin, nous vous conseillons de faire un index de vos notes afin d'avoir en vue une vision complète des champs qu'elles recouvrent. Dans cet index, qui peut être relativement détaillé et occuper plusieurs pages, vous pourrez ainsi faire apparaître les liens qui se tissent entre des thématiques différentes : ces liens peuvent être des auteurs, des notions, des œuvres, etc. Rappelons ici que la composition de culture générale est un exercice dont le but est de tisser des liens entre les savoirs et non de les isoler : c'est pourquoi, tous les liens transverses que vous pourrez mettre en lumière en amont représentent un gain réel.

2.2.2. La prise de note

Toute la difficulté de la prise de note vient de l'équilibre à trouver entre approfondissement et superficialité. Pour le dire autrement, il y a deux écueils : trop approfondir et ne pas suffisamment approfondir.

S'ajoute la difficulté qu'il n'y a pas de conseil qui puisse valoir pour tous : tout est affaire de vos propres connaissances et du degré nécessaire d'approfondissement.

L'exercice de la prise de note sera plus clair après votre première composition : c'est en plaçant vos savoirs, vos références, vos citations ou vos exemples que vous comprendrez mieux si votre prise de note est effective ou pas. Vous pourrez alors répondre aux questions suivantes : Est-ce que j'approfondis trop ou au contraire pas assez ? Est-ce que mes exemples sont facilement insérables dans le corps de la composition ? Est-ce que les citations retenues sont suffisamment générales pour être utilisables ou au contraire trop précises pour l'être dans une composition de culture générale ?

Lors des premiers exercices sur table, vous pouvez utiliser vos notes. Il vaut mieux en effet réinvestir les notions révisées que de ne pas les utiliser parce que votre mémoire vous fait défaut ou que vous constatez que les notions n'ont pas été correctement assimilées. Ce travail de la composition avec vos notes vous permettra de vérifier qu'elles sont organisées d'une façon efficace ou au contraire qu'il faudra en revoir l'organisation pour mieux en assimiler les savoirs.

Il ne s'agit pas de recopier mais bien de reformuler les savoirs : pour toute discipline, il y a les incontournables (par exemple, les auteurs qui ont posé les bases de la sociologie). Ensuite, il faut trier des savoirs moins essentiels : par exemple, connaître l'École de Chicago en sociologie, avoir une chose à dire sur elle suffit, pas plus. Vous n'aurez jamais un sujet de composition exclusivement sur la sociologie et encore moins sur l'École de Chicago.

D'une manière générale, il vaut mieux multiplier les exemples et non approfondir un seul exemple lors de la prise de note. Posez-vous toujours la question de savoir si votre exemple est mobilisable dans une composition de façon rapide et claire en quelques lignes. Si vous avez besoin de 10 lignes pour contextualiser votre exemple, il sera tout simplement inutilisable.

Il est absolument nécessaire qu'après avoir travaillé sur une thématique, vous cherchiez à en dégager des problématiques, des paradoxes, des idées dynamiques, des questions qui vous serviront à trouver une problématique autour du sujet de la composition, problématique qui pourra aisément résonner avec d'autres.

2.2.3. La planification des révisions

Nous vous conseillons d'établir un calendrier de votre « année » de travail qui inclue le temps de révision des thématiques de culture générale, des thématiques professionnelles, les devoirs sur table, les révisions de langue par rapport à vos propres contraintes et les dates des épreuves écrites et orales des concours. Préparer un concours, ce n'est pas se projeter en deux temps jusqu'aux écrits puis aux oraux ; c'est au contraire envisager l'année jusqu'aux oraux, dans un seul souffle. C'est une seule ligne droite ! Tout le travail que vous ferez pour les écrits vous servira pour les oraux : la culture générale pour la composition et l'oral de culture générale ; l'exercice de construction de plan sera utile pour les présentations aux oraux ; les

savoirs professionnels accumulés lors des notes de synthèse, en plus d'être utile à la composition, servira lors de l'épreuve professionnelle, etc.

La construction d'un tel calendrier est loin d'être évidente et peut parfois aussi décourager tant il y a de choses à faire dans un temps forcément trop court. Elle a cependant l'avantage insigne de s'obliger à faire rentrer toutes ces choses à faire et de suivre ce calendrier. Ce calendrier permet en outre de voir que l'on avance bien dans son propre travail, ce qui a des vertus bénéfiques pour le moral !

3. Réinvestir les connaissances de manière à les mobiliser face à un sujet

Au-delà de la simple lecture et de la prise de notes et dans un souci d'efficacité, il est important de faire ressortir de vos sources différents éléments.

3.1. La précision des exemples et des données

À côté des connaissances théoriques, il est important que vous ayez également des connaissances pratiques, des exemples concrets, chiffrés qui vous permettent d'ancrer votre propos dans la réalité.

- Pour enrichir votre propos, la connaissance de données précises, de statistiques, de lois, de dates, fait la différence. Disposer d'un stock de base sur les sujets les plus inévitables peut s'avérer très utile, sans pour autant crouler sous les chiffres. Il est alors important d'être « stratégique » dans vos choix afin de vous aider à la mémorisation.
Ex : Pour les sujets sur le numérique (lecture, pratiques culturelles, etc.), connaître les statistiques les plus récentes du nombre de personnes en France ayant accès à Internet et possédant un Smartphone permet de le contextualiser. Le baromètre du numérique indique ainsi qu'en 2019, 88% des Français sont connectés à Internet et 77% des Français ont un Smartphone.
S'il n'est pas nécessaire de retenir un pourcentage aussi précis, on peut retenir une proportion plus générale : un peu moins de neuf Français sur dix ont accès à Internet et les trois-quarts possèdent un Smartphone.
- Dans cette optique de préciser ses exemples, vous pouvez établir un catalogue d'exemples à partir de vos lectures diverses, en notant avec précision les informations qui vous paraîtront essentielles dans plusieurs sujets. Ce catalogue, à relire par exemple avant les épreuves, vous permettra de mobiliser facilement des connaissances factuelles précises.
Ex : Lors de votre veille ou de votre pratique professionnelles, vous avez noté une pratique innovante qui vous paraît intéressante à exploiter dans une composition sur des sujets liés aux institutions culturelles, vous pouvez noter dans votre catalogue d'exemples en quelques lignes les informations essentielles

(lieu, année, cadre, etc.) mais aussi quelques données précises (chiffres de fréquentation par exemple).

- Concernant les ouvrages, notez qu'il n'est pas nécessaire de préciser l'année de publication entre parenthèses après le titre de l'ouvrage. On le fera dans le seul cas où on souhaitera insister sur la signification de la date (idée déjà présente à telle époque, par exemple). Dans ce cas, on le soulignerait de toute façon dans une phrase.
- Il n'est pas toujours nécessaire lorsque l'on cite un auteur connu de préciser qui il est en quelques mots sauf si cette précision apporte une information qui s'insère dans votre composition comme un argument.

Ex. Pas la peine de rappeler qui est Roland Barthes, chacun le sait. Par contre, si vous faites référence au penseur anglais Bolingbroke, figure mineure des Lumières anglaises, oui, on peut supposer que votre correcteur ne le connaisse pas !

- L'utilisation des exemples ne doit pas être un temps mort dans l'avancée de votre propos. L'exemple n'a pas qu'une fonction illustrative : il sert à faire avancer le propos de telle sorte que lorsque vous revenez au discours explicatif ou argumentatif, votre propos ait avancé et que vous n'ayez pas besoin de le reprendre exactement là où vous en étiez avant l'exemple..

3.2. La contextualisation et la problématisation des connaissances

Au-delà des connaissances factuelles pures, l'intérêt est d'acquérir des arguments, des idées, des perspectives qui pourront entrer en résonance avec d'autres et enrichir votre vision d'autres questions. Garder en tête les grandes problématiques qui se dégagent des sujets de concours dans l'ensemble de vos lectures vous permettra de construire une réflexion dynamique et problématisée.

À titre d'exemple, pour la thématique de sociologie, après avoir fait une chronologie des mouvements, on peut faire apparaître les grandes problématiques suivantes : déterminisme ou liberté du sujet à s'autodéterminer ? La liberté individuelle existe / n'existe pas (Faire le lien avec la philosophie ici.) Les inégalités sont-elles inévitables (Faire le lien avec les thématiques de politique) ? Qu'est devenu l'ascenseur social ?

3.3. L'importance des définitions des contextes

De la même manière que vous pouvez créer un catalogue d'exemples, nous vous conseillons de vous créer un répertoire de définitions des concepts rencontrés. Des mots comme « culture », « éducation », « savoirs », « société », « politique », reviennent souvent dans les sujets et on vous demandera de savoir les définir, en jouant parfois sur la polysémie.

Vous pouvez d'abord passer en revue les notions au programme et consulter les sujets donnés les années précédentes pour commencer un travail de fond. Au gré de vos lectures et des devoirs faits, vous pourrez ensuite compléter et amender votre répertoire de définitions.

4. Retravailler ses copies à partir des corrigés

Pour progresser en méthodologie de la composition culture générale, il est nécessaire de reprendre ses copies, tant au niveau de la forme que du fond.

Du point de vue de la forme vous pouvez notamment :

- Retravailler les exemples que vous avez eus pendant un DST mais que vous n'avez pas pu exploiter faute de données assez précises. Un exemple qui vous est venu une première fois a d'autant plus de chance de ressurgir le jour du concours.
Une bonne solution : noter l'exemple mis de côté dans un coin de votre brouillon pour le reprendre, l'approfondir et pouvoir l'exploiter au besoin le jour J.
- Retravailler la copie que vous avez rendue, d'une part en approfondissant et/ou en améliorant les exemples que vous avez utilisés et d'autre part en analysant les erreurs de plans ou d'analyses plus générales que vous avez faites sur le sujet, afin de ne pas les reproduire sur un sujet dans une thématique identique ou ressemblante.
- Bien travailler les corrigés fournis pour les DST pour en sortir les idées générales et les concepts et vous approprier les exemples fournis par le correcteur. Les outils proposés dans cette fiche (répertoire, catalogue d'exemples, etc.) peuvent être exploités également dans ce contexte.
- N'hésitez pas à réécrire votre composition en suivant les conseils de votre correcteur de telle sorte que votre composition réponde aux attendus formels de l'épreuve. Ce travail qui peut sembler inutile (Les candidats préfèrent parfois multiplier les sujets au détriment de ce travail d'approfondissement sur leur propre production) permet en réalité de véritables progrès. Souvent des candidats ne comprennent pas pourquoi d'une composition à l'autre, les notes ne varient pas ou progressent peu : c'est bien souvent parce que ce travail au niveau du formalisme n'a pas eu lieu.